

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 24 (1997)
Heft: 5

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Forum

L'image de la Suisse 4-7

Pages officielles

9/10

Dialogue

11

Histoire

Pionniers de l'aviation 12

Société

La Suisse a besoin de villes fortes 13

Scrutin

Résultats des votations fédérales du 28 septembre 1997 14/15

Mosaïque

16/17

SSE-Info

18/19

Page de couverture

Les enseignements du débat relatif à l'or nazi, aux fonds en déshérence et aux échanges avec l'Allemagne nazie ternissent l'image idyllique de la Suisse. (Photo: Max Baumann et Keystone, prêtée par la Télévision de la Suisse alémanique, tirée du reportage «La Suisse à l'ombre du troisième Reich». Collage Silvia Brüllhardt).

IMPRESSUM

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 24^e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 320 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: René Lenzin (RL), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Alice Baumann (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; Pierre-André Tschanz (PAT), Radio Suisse Internationale; Robert Nyffeler (NYF), rédacteur des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Marie-Hélène Zurkinden.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 6100, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern.

Internet: <http://www.revue.ch>

N° 5/97 (16. 10. 1997)



Tout avait été pensé pour une belle fête: le 1^{er} août, 1997 ballons rouges en forme de cœur devaient être lâchés. Cette manifestation colorée et joyeuse devait donner une image positive de la Suisse. François Loeb, entrepreneur et politicien dynamique, et de larges milieux entendaient ainsi remettre à flot le paquebot Helvétie. Les nouvelles désastreuses concernant l'or nazi, les biens en déshérence et la collaboration avec notre voisin septentrional ont porté un sérieux coup à l'image de notre pays. D'où l'idée de ce message de compassion et de confiance.

Tout est finalement tombé à l'eau, au propre comme au figuré: pluie, ciel bas, vent frais ont déjoué ce beau projet. Les conditions atmosphériques, non prévues par les météorologues, collaient pourtant bien avec les problèmes actuels de la Suisse. On improvise dans la précipitation une sympathique fête; mais il n'est venu à personne l'idée de penser aux choses de base, aux conditions extérieures. Et dans le feu de l'action, personne n'a remarqué l'apparition d'un orage.

L'image de la Suisse à l'étranger a connu la même mésaventure. Plutôt que de faire preuve d'attention et de sensibilité aux critiques de plus en plus nombreuses sur son rôle durant la Seconde Guerre mondiale, notre petit pays ferme les yeux. Ce qui ne doit pas être – une faille dans notre culture de neutralité – doit rester enfoui dans les cavernes du passé. On a donc énergiquement contesté tout ce qui

n'était pas déjà archiconnu. Et si certaines de ces méchantes accusations étaient fondées?

Cette naïveté a fini par mettre en état de choc une Suisse totalement inexpérimentée dans un rôle d'auto-défense sur la scène internationale. Car la presse mondiale s'est acharnée avec parfois même un malin plaisir sur notre pays choyé jusque-là.

D'exemple, le cas Suisse devenait suspect. Et c'est alors que le Conseil fédéral a lancé l'idée d'une fondation de solidarité. Interprétée à tort comme une manière d'expiation de possibles péchés, cette idée fait l'effet d'une bonne action au mauvais moment. Soulager la misère est dans la tradition suisse. Le faire non de manière spontanée, mais pour rétablir une réputation entachée est tout sauf honorable. Nul doute qu'aucune commission ni offre d'argent ne permettra de recoller les morceaux éparpillés d'une Suisse idyllique. Nous avons intérêt, à l'avenir, à adopter le profil de la main tendue plutôt qu'à chercher à réparer les erreurs du passé.

La Suisse n'est pas une bureaucratie anonyme, mais un tissu d'êtres humains. Aussi est-ce à nous, citoyennes et citoyens, à propager les vertus telles que la solidarité et la justice. Au travail!



Alice Baumann

Alice Baumann